

J.S. Bach

En Couleurs

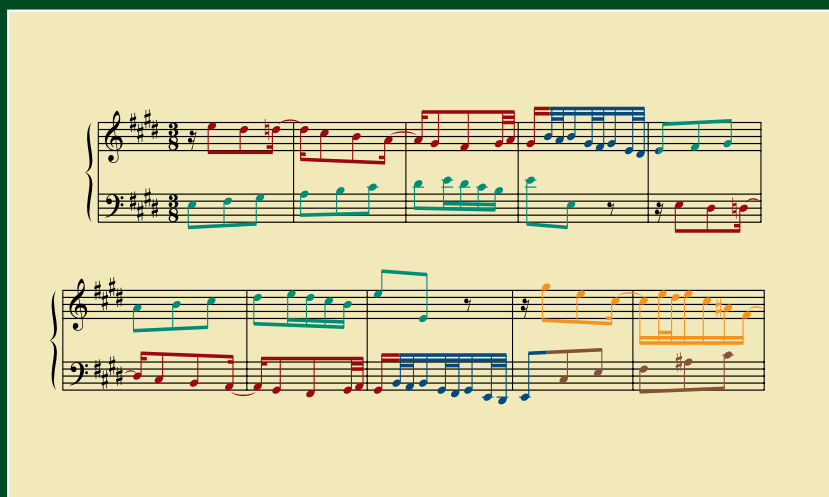
Les Inventions

BWV 772- 786

Introduction à une lecture alternative

du

Clavier bien Tempéré



Analyse structurale par Claude Charlier

J.-S. Bach

En couleurs

Les Inventions

BWV 772 - 786

Edition en couleurs raisonnée et
argumentée en fonction des critères d'analyse
utilisés au dix-huitième siècle

Analyse structurelle par Claude Charlier

www.profs-edition.com

A mon petit- fils Jazz

Bach en couleurs

Cette nouvelle collection propose une édition des oeuvres essentielles de J.S.Bach. Elle est originale à plus d'un titre. D'une part, il s'agit de la toute première édition musicale dont l'analyse est réalisée complètement en couleurs.

D'autre part, elle s'articule sur les règles contrapuntiques utilisées au dix-huitième siècle, elle situe et restaure l'art de J.S.Bach dans sa véritable dimension historique.

Claude Charlier, Docteur en Philosophie et Lettres (Musicologie) de l'Université Libre de Bruxelles, défend une conception polythématique de l'oeuvre de J.S. Bach, en relation avec la finalité de son testament musical : la triple fugue de *l'Art de la Fugue*

Remarques

L'analyse musicale n'est pas une science exacte.

On peut cependant démontrer qu'une technique d'analyse est plus rationnelle et historiquement plus adaptée qu'une autre et qu'elle se moule d'une manière logique dans le type d'écriture qu'elle veut cerner.

Evidemment certains points de détails peuvent toujours prêter le flan à discussion et il n'est pas dans mon propos de vouloir faire une analyse « note à note ».

Il s'agit d'une analyse polythématique et structurelle qui montre et démonte l'architecture des fugues de J.S.Bach. Ses oeuvres se caractérisent par une complexité extrême.

Cette complexité se traduit plus particulièrement au niveau des analyses par un imbroglio dans l'emploi de plusieurs termes tel que : sujet, contresujet, motif, épisode ou encore divertissement...

Dans un souci de clarté, j'utiliserai toujours la même terminologie pour l'ensemble de la collection, du moins dans les fiches techniques.

Le terme « sujet », n'est utilisé que pour le ou les thèmes qui constituent le début de l'oeuvre : c'est - à- dire l'exposition.

Tous les autres thèmes qui apparaissent dans le courant de la composition sont appelés : contrepoints.

Dans mon analyse, chaque thème est représenté par une couleur spécifique.

Les notes bicolores ne concernent que les contrepoints thématiques.

Les variantes thématiques et les notes de ornements restent en noir.

On trouve souvent un même sujet ou sa tête présenté en succession, sans aucune note de passage entre les thèmes. Pour mieux illustrer ce cas de figure j'ai parfois inséré- à partir du *Clavier bien Tempéré*- un petit repère au début de chaque thème pour mettre en évidence cette particularité récurrente de l'écriture.

Préface

On pourrait légitimement se poser la question de la nécessité de publier une nouvelle édition des *Inventions* de J.S. Bach. En fait, la grande majorité des éditions ont souligné le côté de l'interprétation comme introduction à l'exécution du *Clavier bien Tempéré*. Bach précise cependant, dans sa préface, que ces pièces doivent aussi servir à donner un «avant-goût» de la composition. C'est ce second aspect, trop souvent négligé, qui fera l'objet de cette publication : une analyse de l'écriture en fonction des critères utilisés au dix-huitième siècle, analyse qui servira d'introduction à une meilleure lecture du *Clavier bien Tempéré*.

En effet, toutes les techniques contrapuntiques utilisées par Bach - à l'exception de l'augmentation et de la diminution- se retrouvent dans ce recueil, confiné à tort dans la sphère des Académies de Musique.

Les *Inventions* sont moins évidentes à analyser que les fugues parce qu'elles sont beaucoup plus concises et qu'il faut connaître la totalité des techniques utilisées par le Maître dans ses différentes oeuvres pour apprécier et mettre en lumière les liens avec l'ensemble de sa production.

Les critères d'analyse des fugues de Bach selon les conceptions de son époque mettent en évidence une vision polythématique induisant unité de pensée et cohérence.

En revanche, l'analyse traditionnelle, monothématique, ne dégage qu'une suite de conceptions et passe véritablement à côté du sujet.

La musique de J.S.Bach fait l'apologie du multithématisme. Pour cette raison, il a semblé logique de réaliser une édition en couleurs. Cette mise en couleurs des différents thèmes permet de visualiser immédiatement leur proportion relative au sein de chaque oeuvre ainsi que sa structure et sa complexité.

Quant à l'édition elle-même, il ne s'agit pas d'une édition «ur-text», difficile à défendre dans le contexte de la musique baroque. Elle s'inscrit plutôt dans une tradition didactique en usage depuis les débuts du vingtième siècle et centrée sur le contrepoint.

La mise en page découle d'impératifs inhérents à ce projet spécifique. Chaque oeuvre est accompagnée d'une fiche technique comprenant une légende des couleurs ainsi qu'un bref commentaire qui souligne les points forts de la composition.

Cette notice s'attache surtout à définir la présence des sujets par une comparaison avec une ou plusieurs autres oeuvres du compositeur, dans lesquelles les techniques similaires ont été utilisées.

L'analyse proprement dite propose une authentique relecture des *Inventions* de J.S.Bach. Certes, la discussion reste ouverte sur certains points de détail, plus précisément au niveau des sections dans lesquelles les thèmes ne sont pas énoncés dans leur totalité.

Toutefois, le canevas de chaque oeuvre est bien mis en évidence. Ce type d'analyse permet d'appréhender l'oeuvre de J.S.Bach avec une philosophie nouvelle, plus complexe, plus dense, qui donne sens à la plénitude qui nous envahit lorsque nous écoutons sa musique.

Claude Charlier

Fiche technique BWV 772

Tonalité : Do majeur

Type d'exposition : A

Type de contrepoint : Simple

Structure : Énoncés du thème par mouvement droit et contraire.

Légende des couleurs

Vert foncé : Sujet

Vert clair : Sujet par mouvement contraire

Noir : Contrepoint de passage

Commentaire

Cette première Invention pourrait tout aussi bien s'appeler : Preambulum, Inventio, Imitatio, Fuga..

On n'était pas tellement strict au dix-huitième siècle en ce qui regardait la terminologie, mais le terme contrepoint me semble le plus approprié.

Bach fait ici une démonstration thématique sur le mouvement droit et son contraire : le renversement.

Le renversement du sujet est sa lecture inversée : à un mouvement ascendant correspond un mouvement descendant.

Le mouvement contraire est un élément déterminant pour l'analyse.

En cas de doute, c'est un des moyens qui permet à coup sûr de déterminer la présence d'un sujet dans un tissu contrapuntique.

Dans le cas d'une fugue à un sujet ou celui d'un contrepoint simple, la proposition thématique est souvent énoncée seule : on parle alors d'exposition séparée (A).

Le sujet, ici, se limite aux 8 premières notes. Certains analystes font courir le sujet jusqu'au début de la seconde mesure, mais cet élan lyrique ne correspond pas à l'esthétique baroque.

Et de fait, toutes les imitations thématiques de l'oeuvre sont là pour contredire cette supposition.

Considérons, par exemple, la toute première imitation, également appelée réponse, il serait absurde de penser que cette réponse ne citerait pas le sujet dans sa totalité.

Il reste maintenant à expliquer clairement ce qu'est un contrepoint simple.

Cette notion est fondamentale et indispensable pour la compréhension de toute la musique de J.S.Bach.

Dans une fugue à un seul sujet, les différentes entrées de celui-ci ou de sa réponse sont appelées : répercussions.

Tout le reste est écrit en contrepoint simple, qu'on nomme aussi contrepoint de passage, contrepoint de liaison, contrepoint de remplissage.

C'est un contrepoint qui se modifie, qui varie et qui sert à structurer la composition en dehors des énoncés thématiques.

Il présente cependant des points communs avec le sujet : rythme, cellules mélodiques... dans le but de conserver une unité à travers toute l'oeuvre.

Le contrepoint simple tend à disparaître en Allemagne, déjà du vivant de J.- S. Bach.

BWV 772

1

Musical notation for measures 1-2. The treble clef has a common time signature 'c'. The bass clef has a common time signature 'c'. The music features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a bass line in the left hand. There are fermatas over the final notes of both staves in each measure.

3

Musical notation for measures 3-4. The treble clef has a common time signature 'c'. The bass clef has a common time signature 'c'. The music features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a bass line in the left hand. There are fermatas over the final notes of both staves in each measure.

5

Musical notation for measures 5-6. The treble clef has a common time signature 'c'. The bass clef has a common time signature 'c'. The music features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a bass line in the left hand. There are fermatas over the final notes of both staves in each measure.

7

Musical notation for measures 7-8. The treble clef has a common time signature 'c'. The bass clef has a common time signature 'c'. The music features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a bass line in the left hand. There are fermatas over the final notes of both staves in each measure.

9

Musical notation for measures 9-10. The treble clef has a common time signature 'c'. The bass clef has a common time signature 'c'. The music features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a bass line in the left hand. There are fermatas over the final notes of both staves in each measure.

www.profs-edition.com